



Vendredi 24 janvier 2019.

retour sur les conséquences traumatisantes de cette explosion,  
sur ce nuage, inodore et invisible  
qui traverse malignement l'Europe, transportant des gaz aux effets  
destructeurs, dévastateurs, irréversibles et mortels.

Pour nous, Tchernobyl, c'était une vieille catastrophe qui avait marqué la fin des années 80 mais qui n'avait pas vraiment d'écho sur notre génération.

Et pourtant...

C'est à la Maison des Comoni que se rejoue ce drame industriel, humain et écologique, en lumières bleu électrique ou plus orangées, plus chaudes, selon l'intensité des émotions. Nous assistons à divers témoignages, endossés par des comédiens qui se font porte-parole des personnes rencontrées : survivants, défenseurs ou non du nucléaire, simples habitants de la zone contaminée, mères de famille, agriculteurs ou encore médecins et scientifiques.

Vidéo et bande son créent l'ambiance du spectacle et nous en facilitent la compréhension: nature florissante, forêt verdoyante, cueillette de champignons, pêche dans l'étang, pureté des eaux au bleu intense, puis ... *poupées perdues, écoles en ruine, couloirs dévastés, villes détruites...* Musique lugubre.

Plus aucune place pour la joie et les rires des enfants, ni pour des projets de vie optimistes. L'atmosphère devient étrange, comme le sol de Tchernobyl.

**La guerre ?**

Oui !

**Mais une guerre invisible, qui ne sent pas,  
qu'on ne peut ni toucher ni entendre.**

La scène, une maison vide, quittée dans la précipitation et la panique est sombre, les costumes de certaines marionnettes sont noirs : on comprend qu'on n'assistera pas à une comédie.

**Et alors, quelles leçons retenir de cette explosion, plus de trente ans après ?**

Ce spectacle, comme un documentaire engagé, interroge. Même si nous avons travaillé ce thème du nucléaire, en classe, là, ce spectacle nous a vraiment confrontés au massacre des conséquences de cette explosion. Nous avons aussi beaucoup mieux compris à quel point les pouvoirs politiques soviétiques n'avaient pas mesuré l'ampleur des dégâts sur la santé, le sol, l'air. Les enfants naissent malades ou sont atteints de maux habituellement « réservés » aux personnes âgées.

**Comment résister,  
comment survivre sur ces sites où tout est contaminé?**

Comment, trente-cinq ans « après », alors que les terribles mesures confirment l'ultra-haute radioactivité du sol et de l'atmosphère, rester à Pripjat, agrandir sa famille, consommer les produits de son potager souillé ?

Il n'y a pas d'autres choix ! Il faut faire avec la réalité !

Il faut essayer de vivre... survivre...

Ne plus produire c'est aussi mourir ! Les revenus sont trop maigres pour fuir. Les plantes poussent, les oiseaux volent, les souris courent...

Mais

Concrètement, personne n'est plus en bonne santé :

---

*les fatigues sont insurmontables, tout comme les migraines,*

*les évanouissements, les problèmes respiratoires,*

*cardio-vasculaires, sanguins, les scléroses,*

*les cancers...*

*mais tout cela est devenu banal, dans le quotidien de ces habitants  
« de la zone » !*

---

Pourtant, la nature semble redevenue sage : rien ne se voit alors on oublie, on oublie qu'il ne faudrait même plus s'asseoir dans l'herbe. On oublie d'éduquer la population aux risques causés par les radiations. On oublie, le temps d'une soirée, on boit aussi pour oublier, on va danser, chanter.

### **Là, le titre du spectacle se fait plus significatif. Une idée ?**

En fait, Tchernobyl, en ukrainien, se traduit par « \*absinthe », « herbe amère », « herbe de l'oubli »

\* plante amère et aromatique. Liqueur alcoolique toxique, de couleur verte, extraite de cette plante.

« Aucun événement précédent d'une telle envergure.

Ni nos mots, ni nos oreilles, ni nos yeux, n'ont d'exemples.

On bâtit une nouvelle histoire des sens »,

confie Svetlana Alexiévitch, à l'origine de la récolte de ces témoignages.

### **Pourquoi des marionnettes ?**

Les marionnettes symbolisent la mémoire mais aussi les blessures et l'horreur de la tragédie, la maladie, la noirceur de cette vie « après ». Elles nous rappellent qu'il ne faut pas oublier: le réel est encore, et pour longtemps, impacté par les radiations omniprésentes. Le passé voudrait se faire oublier derrière cette nature luxuriante mais il règne en maître.

De tailles humaines, très réalistes, même si elles apportent émotion, attendrissement, rire aussi un peu, elles peuvent être effrayantes et casser le rythme du jeu des comédiens.

Attention ! La pièce n'est pas conçue pour les moins de 12 ans... Les comédiens incarnent tellement bien leurs personnages qu'on s'est posé la question : interprètent-ils un rôle ou sont-ils les survivants de cette catastrophe ?

Une salle « absorbée » par ce spectacle lourd de réalités dramatiques que certains d'entre nous ont trouvé un peu long et répétitif.

### **MAIS**

Un spectacle émouvant et instructif  
qui apprend beaucoup sur le drame de Tchernobyl, sur les difficultés et les terreurs quotidiennes de ces populations biélorusses touchées, pour des années et des années, des générations et des générations.

*Merci à la Compagnie Point zéro pour cette création,  
au Pôle pour la présentation de ce spectacle  
et à nos professeurs pour l'organisation de cette sortie.*

*3è3 – Mme Latête –  
Mme Pavan – M. Latête*

**PRIX DE LA PRESSE**

**POUR LE MEILLEUR SPECTACLE 2018**